

**Armonia lemaître**

**100**

**EXPRESSIONS FRANÇAISES**

**Les Kesakos d'Armonia**

Texte © Armonia Lemaître mars 2024  
Tous droits réservés pour tous pays  
Couverture © Armonia Lemaître  
Portrait photographique © Annesi Tiziana

Achevé d'imprimer en octobre 2025

Dépôt légal : octobre 2025

ISBN : 978-2-9575635-5-5

Ce livre est l'œuvre d'une autrice humaine  
Aucune phrase n'a été écrite par l'intelligence artificielle

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit. Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle

## Avant propos

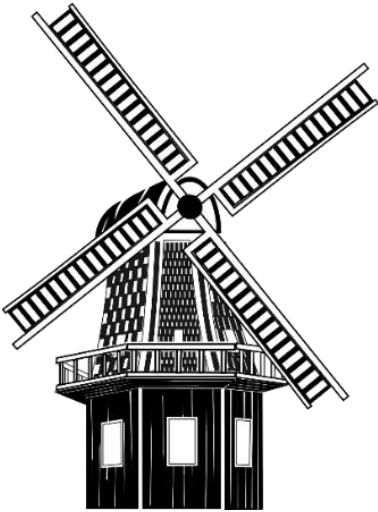
L'idée de ce recueil m'est venue à la suite d'une discussion avec mes collègues écrivains sur l'expression : « passer l'arme à gauche ». Nous n'étions pas d'accord sur son origine et je me suis dit qu'il y avait là quelque chose à faire. J'ai découvert, après quelques recherches, que des ouvrages sur les expressions françaises, il en existait pléthore. Je me suis alors demandé ce que je pourrais apporter de nouveau et d'original. Après réflexions et consultations, j'ai décidé de prendre le contrepied des livres existants, centrés exclusivement ou presque sur les expressions et leurs significations, leurs sources. Sans sacrifier pour autant à ces aspects, j'ai choisi de cultiver l'art de la digression. J'ai sélectionné 100 expressions qui me paraissaient intéressantes et j'ai rédigé 100 textes courts qui sont en rapport proche ou lointain avec chacune d'elle. Anecdotes tirées de mon expérience, réflexions sur des sujets de société, parenthèses historiques, sociologiques, anthropologiques, zoologiques, prises de position sur des questions actuelles et bien d'autres choses encore. En réalité, un travail éditorial passionnant qui m'a beaucoup appris. Je vous offre avec joie cet opuscule, qui je l'espère vous apportera autant de plaisir que j'ai eu à le concevoir.

Bonne lecture !

Armonia Lemaître

Késako est l'écriture commune  
d'une expression occitane : « qu'es aquò »  
signifiant littéralement « Qu'est-ce cela ».

## Apporter de l'eau à son moulin



Au cours de ma vie, j'ai participé à une multitude de réunions dans différents organes de direction. Tout d'abord dans le parti communiste où j'ai milité pendant quatre décennies et ensuite au syndicat dans les instances qui lui sont propres. Dans ces cénacles, les joutes n'étaient pas rares. Elles ne conduisaient pas à une mise à l'eau comme à Sète lors de la célèbre fête de la Saint-Louis, mais donnaient tout de même lieu

à des affrontements verbaux parfois musclés. Les désaccords étaient fréquents. Des alliances pouvaient se former. Elles étaient circonstancielles sur telle ou telle thématique ou idéologiques et, dans ce cas, irréductibles. L'expression « **apporter de l'eau à son moulin** » était souvent utilisée pour signifier à un contradicteur que, involontairement, il avait fourni des arguments qui confortaient notre propre démonstration. C'était une façon détournée de dire : « Tu vois finalement, on peut tomber d'accord » ou plus négativement « Tu as tort de t'opposer à moi, car tes raisonnements vont dans mon sens ». Nous n'avons rien inventé. Socrate a mis en œuvre cet art de la rhétorique au Ve siècle av. J.-C. et Platon en a donné une illustration flamboyante dans ses différents livres.

## **Signification**

Donner des arguments à un contradicteur au cours d'un débat pour renforcer son propre raisonnement, donner des arguments permettant de renforcer une argumentation.

## **Origine**

L'expression est très ancienne. Avant l'industrialisation et l'invention du moteur à combustion, les moulins fonctionnaient grâce à la force de l'eau ou du vent afin d'obtenir de la farine et d'enrichir les meuniers. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, elle prit sa source (sans jeu de mots) dans le moyen français : « qui l'eaue au moulin mène » signifiant fournir un avantage. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle conserva encore ce sens concret : procurer à soi-même ou à autrui un gain matériel. Aujourd'hui, cette expression a une valeur plus abstraite dans le contexte de débats ou de joutes oratoires. Elle s'emploie dans une discussion où un des protagonistes donne à une personne des arguments pour renforcer son idée supposée opposée à la sienne. Celui-ci enrichira donc le discours de son contradicteur à ses dépens.

## **Citation**

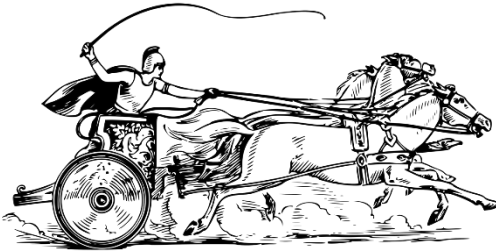
*Il cherchait toujours à exploiter les faiblesses des autres, et elle venait **apporter de l'eau à son moulin**.* (Jonathan STROUB, *L'Œil du Golem : la trilogie de Bartiméus 2*, 2004)

## **Traduction**

**Espagnol.** Arimar el escua a su sardina : approcher la braise de sa sardine.

**Allemand.** Wasser auf Mühle sein : être l'eau dans le moulin.

## Arrête ton char



Ma mère était une grande passionnée de cinéma américain : péplums, westerns, films-catastrophe et drames. Elle adorait plus particulièrement certains acteurs, redresseurs de torts. Peut-être, ce goût prononcé pour ces héros positifs venait-il d'une foi qu'elle avait pourtant reniée. On ne gomme pas comme cela plus de trente ans de dévotion à Jésus-Christ qu'elle considérait, sans doute aussi, comme un sauveur sans peur ni reproche qui donna sa vie pour notre salut. Je me souviens d'une séance lorsque nous découvrîmes ensemble une des plus célèbres réalisations, datant de 1974, qui met en scène une apocalypse contemporaine : *Tremblement de terre* de Mark Robson. L'acteur principal Charlton Heston, grand, fort et musclé se porte au secours de la veuve et de l'orphelin et rien ne semble être en mesure de l'atteindre, indestructible, presque immortel. Était-ce pour ma mère la réincarnation moderne du rédempteur de son enfance ? La question resta en suspens, car nous n'en avons jamais parlé. Aujourd'hui, je ressens une tendresse particulière pour ces films manichéens. Ils me rappellent ma mère que je vénérerais. Cela dit, je pourrais reprendre à mon compte cette expression « **arrête ton char** », puisque toutes ces fictions poussaient le bouchon un peu trop loin !

## Signification

Cela suffit, arrête de raconter des blagues ou d'exagérer.

## Origine

Cette expression est récente, certainement du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit en réalité d'un calembour sur « arrête ton charre » dérivé du verbe « charrier » qui signifie « exagérer ». Ainsi, l'expression « arrête ton char » ne veut pas dire « arrête ton véhicule » mais « arrête de raconter n'importe quoi ». Ce jeu de mots permet d'enrichir cette expression d'éléments plus ou moins comiques. La plus célèbre étant : « arrête ton char Ben-Hur ! » Elle fait référence au film de Cecil B. de Mille dont on se rappelle la scène la plus mythique : une course de chars. Cette confrontation spectaculaire n'est pas historique, mais le fruit de l'imagination de Lewis Wallace, avocat, juriste, diplomate et, excusez du peu, général de l'armée de l'Union lors de la guerre de Sécession. Il est resté célèbre en tant qu'auteur du roman « historique » Ben-Hur, publié en 1880. À noter que « charrier » signifie aussi « transporter dans une charrette ». Ce verbe a pris le sens d'exagération à la suite d'une altération de « cherrer » au XIX<sup>e</sup> siècle et a donné « charre » ou « char » qui désigne, en argot, un bluff.

## Citation

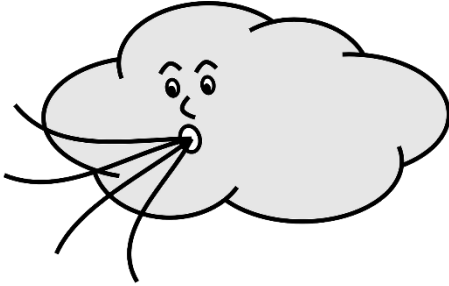
*Eh Josy, crie Lerouge, **arrête ton char**, tu perds tes roues !*  
(Albertine SARRAZIN, *La cavale*, 1962)

## Traduction

**Espagnol.** ¡ Para el carro : arrête ton char.

**Anglais (USA).** Put a stock in it : mets-y une chaussette.

## Autant en emporte le vent



Je vais vous raconter une anecdote pour illustrer cette expression. Nous étions avec mon chéri en Crète et le soir de notre arrivée, nous prenions le frais sur la petite terrasse de notre chambre d'hôtel, face à la

mer. Le paysage, à couper le souffle, m'a alors inspiré un poème. Le lendemain un deuxième et le surlendemain, même chose. Je dis alors à celui qui partage encore ma vie aujourd'hui : « j'écrirais bien un texte par jour pendant une année entière si j'habitais dans ce pays enchanteur ». Il me répondit : « chiche ! » Et ajouta en forme de défi : « Mais, de toute façon, tu ne finis jamais rien ! » autrement dit « **autant en emporte le vent** ». Il n'avait pas tort. J'avais la fâcheuse habitude de me lancer dans de nombreuses activités et de ne jamais les inscrire dans la durée, de les abandonner rapidement. Sa remarque me piqua au vif ! « Tu vas voir ce que tu vas voir ! Cette fois-ci, j'irai jusqu'au bout ! » J'ai presque réussi en créant une poésie par jour pendant plus de sept mois. Mais la vie et la mise en œuvre de ma transition vers le genre féminin ont eu raison de cette immense gageure. Cela dit, j'ai tout de même prouvé, cette année-là, que j'avais les ressources pour réaliser ma promesse. Le vent de la procrastination et du manque de confiance en moi ne l'avait pas emportée comme fêtu de paille.

## Signification

S'emploie au sujet des engagements ou des promesses que l'on se fait à soi-même ou aux autres et que l'on ne tient jamais.

## Origine

Cette expression a pour origine *l'Ancien Testament*, plus précisément le *Livre de Daniel* : *Alors furent pulvérisés tout ensemble le fer et l'argile, le bronze, l'argent et l'or ; ils devinrent comme la paille qui s'envole en été, au moment du battage : ils furent emportés par le vent sans laisser de traces.* (Daniel 2. 35)

Mais il est admis que cette locution proverbiale daterait du XIII<sup>e</sup> siècle et servait à désigner tout ce qui est éphémère par allusion au travail humain qui ne laisse aucune trace et sombre dans l'oubli. Elle a trouvé sa forme moderne au début du XVI<sup>e</sup> siècle et constitue la traduction en français du célèbre roman de Margareth Mitchell : *Gone with the Wind*. Édité en juin 1936, ce livre a connu un succès colossal. Il a reçu le prix Pulitzer en 1937, a été traduit en 14 langues et publié à plus de 35 millions d'exemplaires dans le monde. Il fit l'objet d'une adaptation cinématographique par Victor Fleming en 1939 qui reprit textuellement le titre de l'ouvrage.

## Citation

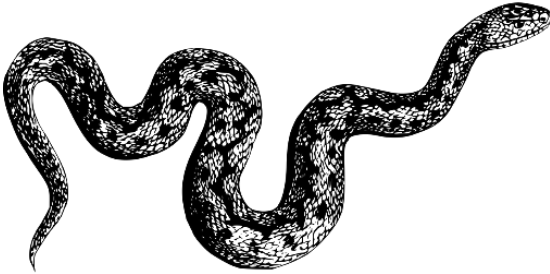
*Adieu, projet, adieu, serment, autant en emporte le vent.* (Lazare CARNOT, *Opuscule poétique*, 1820)

## Traduction

**Anglais.** It's a pie in the sky : c'est une tarte dans le ciel.

**Espagnol.** Las palabras se las lleva el viento : les paroles sont emportées par le vent.

## Avaler des couleuvres



Je peux dire en toute modestie que j'en ai **avalé des couleuvres**, lorsque j'étais permanente politique. Diriger une organisation partisane signifiait

suivre une ligne sans pouvoir y déroger même si elle ne correspondait pas exactement à ma conviction profonde. Cela me conduisait à une sorte de schizophrénie idéologique. Aujourd'hui, je ne me reconnais dans aucun parti ni syndicat. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas d'opinion. Je suis simplement mon libre arbitre. Je n'avale plus de couleuvre, mais cela ne me prémunit pas complètement des manœuvres électorales lorsqu'il s'agit de choisir par défaut un candidat plutôt qu'en fonction d'une option construite et solide. Là encore, j'ai l'impression d'ingérer des couleuvres dures à digérer. Je rêve d'une société où les débats et les prises de décision résulteraient d'un dialogue nuancé et bienveillant au lieu d'un affrontement où tous les coups sont permis. Mais la Cinquième république à la française, les pratiques communément admises rendent difficile, voire impossible, cette concorde. La crise écologique serait pourtant un terrain d'expérimentation idéal, car elle transcende les partis et nous concerne tous.

## Signification

Supporter des affronts, des avanies sans pouvoir se plaindre.

## Origine

Cette expression qualifie également une personne qui accepte comme des vérités, les propos les plus abjects. À une certaine époque, les anguilles étaient couramment consommées. Jouant de leur ressemblance avec le serpent, on pouvait servir une couleuvre à un convive envers qui l'on « gardait une dent » et la victime ne se rendait pas compte qu'il avalait une couleuvre. « Couleuvre » est au XVI<sup>e</sup> siècle le symbole de ce qui est tortueux et ce sémantisme prédisposait le mot à désigner l'hypocrisie mensongère. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Châteaubriant et Madame de Sévigné ont souvent adopté cette expression. *Le goût qu'il a pris pour elle*, écrit cette dernière en 1676, *lui fait avaler toutes sortes de coulevres*. L'expression était alors comprise comme une métaphore de « avaler des serpents ». Balzac dans *Splendeurs et misères des courtisanes* utilisa aussi cette expression : *Lucien eut le courage des parvenus : il vint là cinq jours sur sept de la semaine, avala gracieusement les coulevres de l'envie, il soutint les regards impertinents*.

## Citation

*L'essentiel dans cette manière d'arriver est d'agrèer maints soufflets et de savoir avaler une quantité de coulevres : M. de Talleyrand faisait grand usage de ce régime des ambitions de seconde espèce.* (CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848)

## Traduction

**Allemand.** Die Kröte schlucken : avaler le crapaud.

**Anglais.** To believe anything : croire n'importe quoi.

## Avoir d'autres chats à fouetter



Une expression bien étrange et qui mettrait en colère tous les défenseurs de la cause animale si elle était appliquée à la lettre. Imaginez la scène : il faudrait qu'il y ait plusieurs chats et qu'ils ne prennent pas la poudre d'escampette, car nos amis de la gent féline sont prompts à se défilier devant le danger. Disons dans une pièce ou un lieu clos. Une personne armée d'un fouet serait alors à même de fouetter ces animaux domestiques que nous aimons tant et qui font la joie de nos intérieurs. Il existe

assurément d'autres façons de signifier à quelqu'un que nous avons diverses tâches à effectuer. Cela dit, il existe encore des individus à l'esprit dérangé qui prennent un malin plaisir à torturer des animaux. Ceux-ci doivent maintenant répondre de leurs agissements pervers, car nos chiens et chats sont reconnus depuis le 15 avril 2014 comme des êtres vivants, doués de sensibilité et non plus comme des meubles. Il serait souhaitable que cette disposition législative mette également un terme à l'expérimentation animale. Car ce qui est fondé pour les actes privés devrait aussi l'être pour les laboratoires et notamment ceux créant des cosmétiques.

## Signification

Avoir d'autres choses à effectuer ou d'autres préoccupations.

## Origine

L'origine de cette expression est controversée. Elle apparut au XVII<sup>e</sup> siècle et signifiait « il n'y a pas de quoi exciter un chat », car le verbe « fouetter », utilisé au figuré était un synonyme d'exciter et non de battre. On disait aussi qu'une personne était « éveillée comme un chat que l'on fouette ». Selon Alain Rey et Sophie Chantreau dans leur *Dictionnaire des expressions et locutions* « fouetter » serait la déformation de « foutre » c'est-à-dire « baiser » et « chat » désignait la « vulve » autrement dit le sexe féminin. Cela dit, cette expression semble postérieure à « Il n'y a pas de quoi fouetter un chat » signifiant « la faute n'est pas grave » ou « la chose est anecdotique ». Pascale Perrier dans son ouvrage *Les animaux dans les expressions françaises* soutient l'idée qu'un animal qui a peur « fouette » c'est-à-dire « sens mauvais ». À noter qu'étrangement on dit en anglais *to have other fish to fry* qui signifie « avoir d'autres poissons à frire » !

## Citation

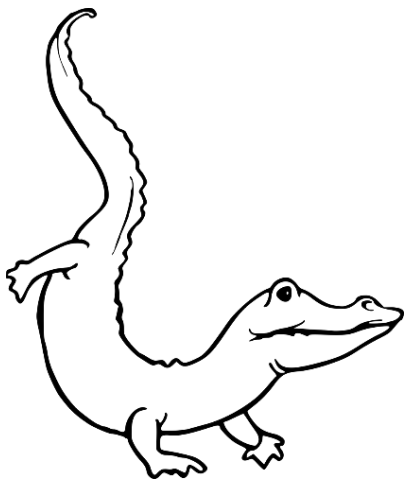
*J'avais demandé à Sydney d'en essayer certains pendant mon absence, mais il avait d'autres chats à fouetter, et je dus m'en occuper à mon retour.* (Patrick CRICK, *Une vie à découvrir*, 1989)

## Traduction

**Anglais.** Have bigger fish to fry : avoir de gros poissons à frire.

**Allemand.** Wichtigeres zu tun haben : avoir d'autres choses plus importantes à faire.

## Avoir des larmes de crocodile



Comme beaucoup, j'ai été victime de manipulateurs qui par leurs jérémiades cherchaient, en m'attendrissant, à me manœuvrer et me faire agir selon leurs propres objectifs : ambition, soif de pouvoir, vengeance. J'ai le souvenir d'un collègue de travail qui était passé maître dans l'art de l'emprise psychologique. Il commença par des éloges

dithyrambiques sur ma façon de m'adresser aux salariés sous mes ordres et à lui en particulier, vous vous en doutez. Puis, il me fit des confidences sur sa vie intime. De fil en aiguille, il me poussait, sans le dire, à faire de même. Je fis des pieds et des mains pour l'aider et trouver une solution à ses problèmes relationnels qui avaient conduit l'entreprise à le sanctionner durement. Cette manipulation m'a coûté très cher, car je me suis déjugée auprès de ma hiérarchie et des syndicalistes que j'avais sollicités pour l'assister et le sortir d'une situation dont il était seul responsable. Alors, si quelqu'un vous fait des compliments, hors de toute mesure, et pleure sur son sort, commencez par vous demander si ce ne sont pas **des larmes de crocodile** !

## Signification

Des larmes feintes, hypocrites pour émouvoir et tromper quelqu'un.

## Origine

Cette expression date du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsqu'on disait : « larmes de cocodril » (en ancien français). Elle est issue d'anciennes versions en latin et en grec. D'après la légende, dans l'Antiquité, les crocodiles du Nil gémissaient pour attirer leurs naïves victimes. Celles-ci subjuguées et séduites par ces gémissements s'approchaient des berges du fleuve et étaient dévorées par les voraces sauriens. De là vient l'emploi de cette expression pour décrire la facilité qu'ont certains individus de bernier par leurs larmes hypocrites des personnes crédules. Dans son ouvrage *Livre des merveilles du monde*, publié en 1355, Jean de Mandeville raconte sa rencontre avec les crocodiles du Nil : *C'est une variante du mythe des sirènes selon lequel des créatures fantastiques mi-femmes, mi-poissons charmaient les navigateurs attirés par leurs chants envoutants pour les dévorer.*

## Citation

*Tout en disant ces belles choses, il versait des larmes ce qui porta une foule de gens à verser des larmes comme lui. Hélas ! S'ils avaient su que ce n'étaient que **larmes de crocodile**, ils se seraient bien gardés d'en faire autant et se fussent conduits d'une tout autre manière. (Isaac MASSA, *Histoire des guerres de la Moscovie [1601-1610]*, 1866)*

## Traduction

**Allemand.** Krokodilstränen : larmes de crocodile.

**Anglais.** To cry crocodile tears : pleurer des larmes de crocodile.

## Avoir le nez creux



Vous est-il arrivé de deviner à l'avance certains événements de votre vie ? On parle alors de prescience, de divination ou plus simplement d'intuition. Certains attribuent cette faculté à l'Esprit saint de Dieu. Cela me rappelle cette anecdote. J'étais en vacances dans le Jura et je coulais des jours heureux dans cette région si accueillante et fleurie. Un matin, trois jours avant la date prévue de notre

retour au bercail, je dis à mon ex-conjointe « Nous devrions rentrer à la maison, je sens qu'il se passe quelque chose de grave ». En effet, le soir même, mon père était hospitalisé. Il devait décéder quelques jours plus tard. Rassurez-vous, je ne me suis pas installée comme médium ! Mais je n'ai eu de cesse de m'interroger sur cet épisode étonnant. Existe-t-il une entité surnaturelle qui régit notre vie ? Georges Lucas avec sa série de films Star Wars, en français La Guerre des étoiles, a exploité à fond ce mystère en inventant un champ énergétique : la Force conférant aux chevaliers Jedi un pouvoir de prévision et de télékinésie. Il a illustré en image un vieux rêve des hommes donnant à cette saga une dimension quasiment mythique. Un mouvement en Nouvelle-Zélande a même créé une nouvelle religion, le « jedisme » qui s'est hissé au troisième rang des croyances de ce pays. Certains ont sans doute **eu le nez creux** en flairant le bon filon pour se faire de l'argent !

## **Signification**

Avoir du flair, prévoir un événement, avoir du nez, le nez fin.

## **Origine**

L'origine de cette expression n'est pas certaine. Elle daterait du XVII<sup>e</sup> siècle et qualifierait le flair du chien qui pouvait assister le chasseur par ses capacités olfactives même lorsqu'il pleuvait. Elle puiserait donc ses origines dans le monde de la vénerie et l'observation du monde animal. Elle s'est transformée en métaphore pour désigner une personne dotée d'une intuition exceptionnelle qui, tels les animaux sauvages, peut pressentir un danger ou une occasion favorable avant qu'elle ne se présente clairement. Elle peut aussi être employée de façon ironique suggérant que la chance a été l'élément déterminant du succès plutôt que le flair ou l'instinct. Elle met en lumière dans ce sens la frontière ténue entre le hasard et la perspicacité. Cette locution s'invite dans divers domaines : l'entrepreneuriat où elle caractérise le don de détecter les investissements lucratifs ou artistiques en décrivant ceux qui saisissent les tendances avant tout le monde. D'autres expressions partagent ainsi cette idée d'avoir le nez creux : « avoir du flair, flairer la bonne affaire, être un fin limier ».

## **Citation**

*Si vous avez des sous à investir dans le lancement d'un produit dans le vent, c'est le moment **d'avoir le nez creux**.* (André FRANQUIN, *Gaston Lagaffe nous gâte*, 1970)

## **Traduction**

**Espagnol.** Olerse la tostada : flairer la tartine.

**Italien.** Avere intuito : avoir de l'intuition.